

« Les moyens de traitement naturels permettent de préserver la diversité biologique » Claude Arsène SAWADOGO P 12-13



**Des producteurs en visite dans
des champs écoles paysans P. 4**

**Dè Honoré Millogo :
Un véritable produit d'Inades-
Formation**

P. 6-9



MOT DU PCA

Place aux fertilisants et aux moyens de traitement naturels pour une agriculture saine et durable **P. 3**

FLASH BACK

- Des producteurs en visite dans des champs écoles paysans **P. 4**
- Foire des semences paysannes de Tenkodogo : Inades-Formation Burkina et ses partenaires paysans au rendez-vous **P. 4**
- Une fourrière d'ânes pour la commune rurale de Korsimoro **P. 5**
- Des transformatrices à l'école de l'hygiène, la qualité des produits **P. 5**

PORTRAIT

Dè Honoré Millogo : Un véritable produit d'Inades-Formation **P.07-09**

CLIN D'ŒIL

BIOPROTECT-B, une entreprise de solutions pour une agriculture saine et durable **P. 10-11**

AVIS

« Les moyens de traitement naturels permettent de préserver la diversité biologique » Claude Arsène SAWADOGO **P.12-13**

DETENTE **P.14**

Inades Infos

Directrice de publication : Aline ZONGO/KADIOGO ;

Rédacteur en chef: Patrice DA ;

Equipe de rédaction : Patrice DA, Isidore DELLA, Ousséni OUEDRAOGO, Bini Claudine KAMBOU/HIEN

Avec la contribution de : Oumarou KOUDA,

Mise en page : Patrice DA

Place aux fertilisants et aux moyens de traitement naturels pour une agriculture saine et durable

Le secteur agricole burkinabé connaît depuis quelques années des progrès significatifs mais il est toujours en proie à des difficultés non négligeables. En effet, il souffre d'une faible productivité en raison de plusieurs facteurs défavorables: aléas climatiques, baisse de la fertilité des sols, utilisation d'équipements agricoles encore rudimentaires, etc. Cette faible productivité est exacerbée par les attaques des ravageurs, les maladies et l'envahissement des mauvaises herbes. Pour faire face à ces facteurs limitants et accroître les rendements agricoles, les engrais de synthèse et les pesticides sont utilisés par les producteurs sous l'influence persistante du lobby international de ces produits, préoccupé uniquement par le business et sans aucun état d'âme pour l'éthique ou la morale de développement.

La mauvaise utilisation des pesticides peut engendrer des problèmes à différents niveaux : une toxicité pour les utilisateurs en milieu agricole ; une toxicité pour le consommateur, à cause de la présence de résidus toxiques ; un environnement en péril : pollution des sols, de l'eau et de l'air, perte de la biodiversité, etc.

Chaque année au Burkina Faso des producteurs agricoles sont exposés massivement aux dangers de ces pesticides toxiques avec des cas de mortalité parmi lesquels, on compte des femmes et des enfants. De ce fait, afin de protéger la santé humaine et l'environnement plusieurs instruments de politiques ont été élaborés au niveau international pour la gestion des produits chimiques, la protection de l'environnement, de la santé et le développement durable. L'emploi de tout pesticide doit se faire selon les bonnes pratiques agricoles (BPA). Au Burkina Faso, plusieurs études et travaux ont mis en exergue le non-respect de ces BPA par les producteurs.

Les fertilisants et les moyens de traitement naturels se présentent aujourd'hui comme une solution pour la limitation des risques, le respect de certaines normes de qualité des produits, la recherche de méthodes de culture respectueuses de l'environnement ainsi que la santé des agriculteurs et des consommateurs. Il se trouve aujourd'hui quelques producteurs qui se lancent dans l'agroécologie. Dans ce concept, il est prôné l'adoption de méthodes naturelles de production avec les fertilisants et les méthodes de traitement naturelles. Mais la politique agricole au Burkina Faso est encore plus orientée vers la promotion d'une agriculture conventionnelle favorisant surtout l'utilisation des engrais chimiques et faisant preuve d'un engagement peu prononcé pour les méthodes de traitement naturelles. L'acquisition des engrais de synthèse est subventionnée par l'Etat. Ce qui n'est pas le cas des fertilisants naturels et des moyens de traitement naturels.

Le réseau Inades-Formation est engagé depuis de nombreuses années en faveur d'une alimentation saine, suffisante et durable. Dans ce sens, Inades-Formation Burkina développe des initiatives de promotion des fertilisants et de moyens de traitement naturels dans le cadre de ses projets et programmes. Il travaille au sein du réseau Inades-Formation à la réalisation d'une campagne de plaidoyer pour la prise en compte des produits de traitement et engrais naturels dans les politiques et stratégies du secteur agricole. En plus de cela, rappelons le positionnement de l'ONG dans des réseaux comme la Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique Africain, le Conseil National pour l'Agriculture Biologique (CNABIO) pour donner du poids à son action en matière de promotion de l'agroécologie.

Au regard de l'ampleur de l'utilisation des intrants chimiques et des conséquences sur l'alimentation, l'environnement et la santé des populations, Inades-Formation Burkina qui a pour slogan «*Servir le bien commun*» ne saurait rester les bras croisés. Il est de son devoir d'alerter l'opinion publique sur les questions cruciales d'une extrême gravité que constitue l'utilisation des pesticides toxiques et des engrais chimiques pour la protection de l'environnement et la santé humaine.



Hamidou Benoît Ouédraogo, Président du Conseil d'Administration d'Inades-Formation Burkina

Des producteurs en visite dans des champs écoles paysans

Inades-Formation Burkina a organisé du 08 au 10 Octobre 2019, des visites-commentées de Champs Ecoles Paysans (CEP) agroécologiques dans trois localités de la région du Nord du Burkina. Il s'agit de Nimpouya dans la province du Yatenga ; Kakpesgo dans le Zondoma et à Basbedo au Passoré. Les champs écoles installés dans ces localités sont l'œuvre de paysans leaders accompagnés par Inades-Formation Burkina pour l'expérimentation de bonnes pratiques agricoles favorables à la production du niébé ainsi que du sésame. Les «paysans leaders» choisis pour exploiter les Champs Ecoles Paysans (CEP) agroécologiques ont appliqué des techniques de production agricole telles que le zaï, les demi-lunes, les cordons pierreux, l'association culturale. Les visites-commentées ont réuni des membres d'organisations paysannes, des représentants d'Inades-Formation Burkina et de services techniques déconcentrés de l'agriculture. Ces visites-commentées de Champs Ecoles Paysans (CEP) agroécologiques ont été organisées en vue de favoriser l'adoption de pratiques agroécologiques par les agriculteurs de la région du Nord.



Visite du champs école paysan de Nimpouya dans la province du Yatenga

Foire des semences paysannes de Tenkodogo : Inades-Formation Burkina et ses partenaires paysans au rendez-vous

Inades-Formation Burkina était du 26 au 28 Novembre 2019 à la Foire Ouest Africaine des Semences Paysannes de Tenkodogo. Il était accompagné de deux organisations paysannes de la région de la Boucle du Mouhoun bénéficiaires de ses interventions. Chacune de ces deux organisations invitées par Inades-Formation Burkina à la Foire de Tenkodogo a été représentée par un délégué. L'un venant de Djibasso et l'autre de Dédougou. Leur inscription à la foire, leur déplacement, leur restauration durant le temps de la foire, leur logement a été pris en charge par l'ONG. Objectif de cet appui : Favoriser un enrichissement de l'expérience des paysans accompagnés en matière de gestion de semences paysannes. La foire s'est déroulée autour de deux activités majeures :



Les producteurs invités par Inades-Formation Burkina à la Foire des semences paysannes de Tenkodogo

: La conférence thématique et l'exposition des semences paysannes. Les invités de Inades-Formation Burkina à cette rencontre ont occupé un stand où ils ont exposé des variétés de semences paysannes de leurs localités respectives. Le paysan de Djibasso avait du petit mil et du fonio, celui de Dédougou, du sorgho rouge et du niébé. La Foire Ouest Africaine des Semences Paysannes a été organisée par le Comité Ouest Africain des Semences Paysannes du Burkina. Près de 250 personnes venant de 18 pays à travers le monde ont pris part à cette grande rencontre du monde agricole.

Une fourrière d'ânes pour la commune rurale de Korsimoro

Inades-Formation Burkina a procédé le mercredi 06 novembre 2019 à la remise officielle d'une fourrière à la mairie de Korsimoro. Cette infrastructure est faite pour accueillir, dans de bonnes conditions, principalement les ânes en divagation de la commune. La remise de ce joyau à la mairie de Korsimoro a été effectuée en présence du Maire et de quelques conseillers de la commune. Ils ont apprécié très positivement cette action d'Inades-Formation Burkina qui est considéré comme « *un partenaire très sérieux* » au niveau de la mairie de Korsimoro. Construite par Inades-Formation Burkina en partenariat avec l'ONG Brooke Afrique de l'Ouest, elle est dotée de mangeoires et d'abreuvoirs. Le coût total de cet investissement s'élève à près de trois millions (3 000 000) de FCFA. La réalisation de cette fourrière s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre par Inades-Formation Burkina du Projet d'appui au renforcement des moyens d'existence des communautés par la promotion du bien-être des équidés dans la région du centre-nord.



Fourrière pour équidé de trait construite au sein de la Mairie de Korsimoro avec l'appui d'Inades-Formation et Brooke Afrique de l'Ouest

Des transformatrices à l'école de l'hygiène, la qualité des produits

Inades-Formation Burkina a organisé du 17 au 19 septembre 2019 une session de formation au profit des transformatrices agroalimentaires des provinces de la Kossi et du Mouhoun. La formation a porté sur l'hygiène, la qualité des produits transformés. Cette activité s'est déroulée dans la commune de Nouna, une localité de la région de la Boucle du Mouhoun. Une trentaine de femmes ont pris part à cette formation. Ces participantes étaient composées des représentantes de coopératives de transformatrices des provinces de la Kossi et du Mouhoun accompagnées par Inades-Formation Burkina. L'objectif de cette activité : Renforcer les capacités techniques et professionnelles des transformatrices en vue d'améliorer la qualité des produits finis transformés. Ce rendez-vous avec les transformatrices de « *vivres de souveraineté* » a permis à Inades-Formation Burkina d'améliorer leurs connaissances sur les facteurs et les normes de qualité des produits transformés. Elles ont compris l'importance du respect des normes de qualité dans la transformation des produits agroalimentaires et appris les règles à observer pour assurer une bonne qualité de leurs produits. Cette formation au profit de ces transformatrices s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du «Projet de valorisation des vivres de souveraineté pour une alimentation suffisante, saine, durable des populations du Burkina Faso» financé par l'ONG Allemande Misereor.



Les transformatrices agroalimentaires suivant attentivement un exposé sur l'hygiène, la qualité des produits transformés

Dè Honoré Millogo : Un véritable produit d'Inades-Formation

Celui qui a dirigé le Bureau National Inades-Formation Burkina de 1996 à 2007, s'appelle Dè Honoré Millogo. Audiovisualiste de formation à la base, il s'est spécialisé plus tard en Sciences de l'information et de la communication. Il a croisé le chemin d'Inades-Formation Burkina alors qu'il était encore en étude en France. Depuis lors, entre Dè Honoré Millogo et Inades-Formation Burkina, c'est le parfait amour. Les valeurs et la philosophie de cette organisation, il dit les épouser à fond. L'homme qui a travaillé 21 années durant à Inades-Formation Burkina après ses études est un véritable produit d'Inades-Formation Burkina. « *C'est Inades Formation qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui* » clame-t-il. A la retraite depuis bientôt deux ans, ce père de quatre enfants fait partie depuis mars 2019 du conseil d'administration de Inades-Formation Burkina.

De l'université à Inades-Formation Burkina

Audiovisualiste à Inades-Formation Burkina ! C'est la première fonction dans la carrière professionnelle de Dè Honoré Millogo. Alors qu'il prépare un doctorat en France tout en cherchant de l'emploi en 1985, il rencontre Guillaume Ecrabé. C'est le Directeur administratif et Financier du Secrétariat Général d'Inades-Formation à Abidjan. Ce dernier fait savoir au diplômé en sciences et techniques de l'audiovisuel et télématique de Université Paris 13 que sa structure Inades-Formation Burkina est à la recherche d'un audiovisualiste. Dè Honoré Millogo se montre intéressé par cette opportunité. Il se dit ceci : « *Voilà une institution qui travaille dans le monde rural et qui accompagne les plus démunis. Moi-même étant issu de ce milieu, si je peux accompagner cette structure en aidant mes parents à se prendre en charge, à s'auto promouvoir, ce serait bien* ».

Après un premier entretien concluant sur place en France, le doctorant de l'université Paris 7 est invité à regagner le secrétariat Général d'Inades-Formation à Abidjan pour y assumer les fonctions d'audiovisualiste. Une fois à Abidjan, dans un nouvel entretien auquel il est soumis, il parvient à convaincre le Directeur Général de l'époque, le Père Edouard de Loisy, qu'il est la personne indiquée pour Inades-Formation en matière d'audiovisuel. Ce dernier lui offre deux possibilités : aller assumer la même fonction d'audiovisualiste à Inades-Formation Burkina, dans son pays natal ou rester au Secrétariat Général à Abidjan. Sa réaction est nette : « *J'ai dit naturellement que je préfère aller au Burkina Faso, c'est mon milieu.*



Dè Honoré Millogo, ancien Directeur d'Inades-Formation Burkina et actuellement membre du conseil d'administration de cette institution

Contribuer au développement de son milieu, c'est beaucoup plus intéressant, plus utile ». Il lui est donc permis de rejoindre le Burkina Faso pour travailler comme audiovisualiste à Inades-Formation Burkina.

Une fois au pays, l'embauche de Dè Honoré Millogo à Inades-Formation Burkina ne se passe pas comme il s'y attendait. Le Directeur du Bureau National de l'époque, Louis Pierre SANOU, tarde à le faire intégrer dans sa structure. Il le laisse chômer quelque temps, à tel point que celui qui était en étude en France pense à y retourner. Il finira par être recruté à Inades-Formation Burkina mais après avoir été soumis encore à un test auquel il réussit brillamment. « *C'est comme ça que je suis arrivé à Inades-Formation Burkina pour assumer les fonctions d'audiovisualiste en avril 1986* » nous dit-il.

Brillant audiovisueliste

Dans l'exercice de ses fonctions d'audiovisualiste à Inades-Formation Burkina, le diplômé de l'Institut Africain d'Education Cinématographique au Burkina (INAFEC), a réalisé de nombreuses productions pour accompagner les interventions de sa structure. *« J'ai réalisé beaucoup de diapositives, de diaporamas, de films-fixes, de flanellographes, d'affiches et de posters. Sur toutes les activités phares d'Inades-Formation, j'ai fait des productions pour accompagner les formateurs et je les ai formés à leur utilisation. »*, nous apprend-t-il. A travers ses productions en tant qu'audiovisualiste à Inades-Formation Burkina, Dè Honoré Millogo réussira à s'imposer comme une référence en matière d'audiovisuel au sein du réseau Inades-Formation. Il était sollicité pour appuyer les autres Bureaux Nationaux d'Inades-Formation en matière d'audiovisuel. *« J'ai fait des voyages dans tous les pays du réseau Inades-Formation, pour accompagner et former leurs audiovisuelistes. En plus de cela certains audiovisuelistes du réseau tels celui du Tchad, du Rwanda, du Burundi et de la Côte d'Ivoire sont venus en stage de formation auprès de moi au Burkina Faso »* indique-t-il.

Si cet ancien élève du Lycée Municipal de Bobo Dioulasso a réussi dans son travail d'audiovisualiste à Inades-Formation Burkina, il sait qu'il le doit en grande partie à une personne : Emile Paré qui a été son directeur. Ce responsable croyait en lui et en l'importance de son travail. Il affirme : *« Paré connaissait la valeur de l'audiovisuel en pédagogie et il y mettait les moyens, moi aussi je montrais des résultats »*. Pour montrer à quel point son premier responsable était engagé à l'accompagner dans la réussite de son travail, le natif de Lèna, dans la province du Houet, région des Haut Bassin, nous raconte cette anecdote : *« Pour*

la réalisation d'un film sur l'expérience de la mise en œuvre du projet de planification local à la Gnagna, je me suis fait accompagner par la télévision nationale. Nous cherchions à effectuer un travail professionnel. C'était avec le financement de plusieurs ONG. On est resté sur le terrain pendant 7



Dè Honoré Millogo, ancien Directeur d'Inades-Formation Burkina est actuellement le Maire de la commune rurale de Lèna, sa localité d'origine.

jours. Tous les soirs on visionnait les rushes ; il n'y avait aucun problème. Ce travail a coûté 3 millions de Francs CFA. Quand nous sommes rentrés à Ouagadougou pour le montage, il n'y avait plus d'image. Toutes les cassettes étaient vides. Nous avons vu tous les experts en la matière pour nous aider, mais hélas, rien ! Les techniciens de la Télévision Nationale ont eu peur pour moi, ils se disaient que j'allais être viré. J'avais même perdu l'appétit. Un jour le Directeur vient dans mon bureau et me demande après le film. Je lui explique le problème qu'on a. Il me dit simplement de retourner sur le terrain reprendre le travail. De l'argent a été à nouveau mis à ma disposition et je suis retourné sur le terrain. En fait, il y a un chef coutumier que nous avons filmé qui n'était pas totalement d'accord; il ne nous l'a pourtant pas dit. Nous nous sommes dit que c'est à cause de cela que nous avons eu des problèmes avec nos cassettes. Quand nous sommes retournés, nous lui avons accordé encore plus de considération et il était content. Il nous a dit que si nous filmions cette fois-ci il n'y aurait pas de

problème. Effectivement, nous avons réalisé le film jusqu'à la fin sans soucis. Dans cette situation, si je n'avais pas un supérieur qui était vraiment engagé à m'accompagner, c'était foutu ».

L'audiovisualiste à la tête du Bureau National

Avec l'aide de son directeur, Dè Honoré Millogo a pu faire une belle carrière en tant qu'audiovisualiste/formateur à Inades-Formation. Quand Emile Paré a été amené à quitter le poste de directeur d'Inades-Formation Burkina, sur fond de crise avec sa hiérarchie, c'est l'audiovisualiste/formateur de la maison qui est appelé à le remplacer. « J'étais très gêné » nous avoue celui qui a été le sta-

giaire d'Emile Paré à ses débuts dans la structure. Il ajoute : « Je suis allé le voir, il me dit que si c'est moi qui le remplace, il est content parce que j'ai participé activement à l'élaboration du Plan d'orientation et d'action (POA) du Bureau national et donc je saurai le mettre en œuvre. Il m'a dit d'accepter le poste sans crainte ». Devenu directeur, Dè Honoré Millogo aura à gérer durant plus de cinq ans le dossier de justice qui opposait l'ancien Directeur à Inades-Formation Burkina. Dans ce dossier judiciaire Inades-Formation Burkina a fini par avoir raison mais non sans avoir laissé des plumes. « C'est la tache noire dans ma fonction de Directeur du Bureau National, Inades-Formation Burkina » nous dit l'ancien directeur d'Inades-Formation Burkina.

L'ambition de Dè Honoré Millogo en tant que Directeur du Bureau National était celle-là : « Un Inades-Formation Burkina rayonnant avec le paysan réellement au centre de toute action ». A cet

effet, il nous explique cette initiative qui avait été développée : « On avait mis en place des groupes Inades Formation Burkina dans presque toutes les zones où la structure intervenait et ils se sentaient vraiment comme les amis d'Inades Formation, ils faisaient vivre Inades dans leur milieu ». Il y



Les membres du Conseil d'Administration d'Inades-Formation Burkina, Dè Honoré Millogo, à l'extrême gauche

a eu aussi la création des concepts de « paysans chercheurs », « paysans formateurs », « paysans rédacteurs, paysans correcteurs ». L'idée de « paysan rédacteur » a conduit au développement du concept de « communicateur au pied nu », très cher à Dè Honoré Millogo. « Ce que j'avais à cœur de réaliser, c'était cette idée de communicateurs au pied nu » nous confie ce membre Fondateur de l'association Inades-Formation Burkina. Pour lui l'information et la communication sont capitales en matière de développement.

Parti du Bureau National mais toujours attaché à Inades-Formation

Après 11 années passées à la tête du Bureau National, Inades-Formation Burkina, l'actuel Maire de la commune de Lèna était au terme de ses mandats en tant que Directeur. Il est parti poursuivre sa carrière professionnelle sur d'autres horizons. Mais il est demeuré attaché à cette structure créée

par les pères Jésuites : *« ça me plaît beaucoup d'appartenir à cette institution » nous confie-t-il. La principale raison de cet attachement, la voilà : « Inades-formation travaille sur des principes de valeurs. Surtout des valeurs de solidarité, j'ai observé cela dès le début et je les ai réellement intériorisées ».*

Cela fait maintenant une quinzaine d'années que Dè Honoré Millogo est parti du Bureau National Inades-Formation Burkina mais il reste reconnaissant à cette institution quarantenaire. Il est aussi animé d'une reconnaissance particulière à l'endroit de Fernand Sanou son premier Président de Conseil d'Administration (PCA) et Jean Marie Somda son deuxième PCA quand il était Directeur d'Inades-Formation Burkina. Il dit être toujours prêt à accompagner Inades Formation dans la mesure du possible. Parce que, dit-il : *« c'est Inades Formation qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui ».* Il ajoute : *« Toutes mes connaissances en matière de développement rural, en matière d'approche paysanne, je le dois à Inades-Formation ».*

Centre d'intérêt, qualité, défaut

Les valeurs culturelles sont très importantes aux yeux de l'ancien élève de l'école primaire catholique de Lèna. Il souligne : *« Je suis un des grands défenseurs de la culture de chez moi, je m'accroche à cela ».* La valeur de solidarité d'Inades-Formation que partage fortement Dè Honoré Millogo n'est pas un fait du hasard. Cette valeur constitue un principe de vie pour l'homme. Il indique : *« Pour moi, tout tourne autour de la solidarité, je suis sensible au problème des autres, je suis réellement prêt à aider l'autre à réussir ».* Samuel Somda,

un membre du personnel d'Inades-Formation Burkina recruté sous sa direction confirme : *« Il est bon de nature. Il n'est pas méchant ».*

L'un des défauts de cet ancien Directeur d'Inades-Formation Burkina est la nervosité passagère. Lui-même le reconnaît : *« Je suis un peu nerveux, mais c'est un énervement qui ne va pas loin, je ne suis pas rancunier ».* Ce soixantenaire a comme loisir la lecture et le cinéma.

Préoccupé par le contexte d'insécurité dans de nombreuses zones d'intervention d'Inades-Formation Burkina, Dè Honoré n'a qu'un souhait : *« que la paix revienne au Burkina Faso et que nous puissions dérouler en toute quiétude toutes les activités programmées ».* Il ajoute : *« La paix est très capitale, vivement la paix »*

Patrice DA

Jean Célestin Paré, ancien PCA d'Inades-Formation Burkina, parle de son ami Dè Honoré Millogo

Dès notre première rencontre en 1987 à Bogandé (dans la région de l'Est du Burkina Faso) nous nous sommes appréciés mutuellement. Ce que je retiens de cet homme est sa pondération et son calme. M. Millogo ne gronde pas à haute voix. Je l'ai vu faire des reproches à des membres de son personnel mais toujours avec le même calme. Même devant les dures épreuves de la responsabilité, il garde son calme. Ainsi, le jour où l'huissier est venu retirer les véhicules et autres ordinateurs de l'Institut, il n'a pas perdu la tête, il ne s'est pas affolé comme je l'aurais été devant une telle épreuve. M. Millogo a l'amour de son premier métier : la communication. Même directeur, il continuait à s'occuper de l'audiovisuel et ne manquait pas de donner des conseils à ses successeurs. Moi président (non, ce n'est pas Hollande qui parle), il m'a toujours entouré de ses conseils et je lui dois beaucoup si j'ai pu mener à bien les deux mandats que les associés m'ont confiés. Il est de ces hommes qui ont une gaité communicative. Après plus de trente ans d'amitié nous n'avons jamais eu de désaccord profond et je n'ai surtout jamais vu cet homme en colère.

BIOPROTECT-Burkina, une entreprise de solutions pour une agriculture saine et durable

BIOPROTECT-B est un Groupement d'Intérêt Économique (GIE) Créé en 2011. Il est actif dans (i) la recherche et le développement de solutions biologiques en protection des cultures et en fertilisation organique des sols ; (ii) la formation et l'encadrement technique des producteurs agricoles dans l'adoption de pratiques agro-écologiques/biologiques ; (iii) le transfert de technologies simples, innovantes et efficaces en matière de production et d'utilisation d'intrants écologiques ; (iv) la commercialisation de produits agricoles et forestiers non ligneux écologiques ou certifiés biologiques. Cette structure a été créée dans l'optique de proposer des solutions durables et innovantes aux problèmes de développement du monde agricole en mettant l'accent sur la compétitivité des exploitations agricoles tout en prenant en compte les dimensions environnementale et sanitaire. Sa mission est de contribuer au développement de l'agriculture biologique burkinabé en mettant à la disposition des agriculteurs à des prix très abordables des produits de fertilisation des sols et de protection des végétaux d'origine biologique.



Le logo de BIOPROTECT-Burkina

La faible accessibilité des producteurs aux intrants de qualité, l'utilisation maladroite et abusive des pesticides chimiques aux effets adverses, la variabilité climatique, les diverses contaminations liées aux pesticides, le besoin de plus en plus croissant des populations à consommer des produits à résidus faibles de pesticides sont les facteurs qui ont motivé la création de BIOPROTECT-B. Ce GIE a quatre volets d'intervention. Le premier volet est celui de la Recherche et Développement sur la production biologique et écologique (gestion de la fertilité, gestion des maladies et ravageurs). Le second volet concerne la production d'intrants organiques. A cet effet, le GIE a mis au point une gamme de biopesticides et biofertilisants produits au Burkina à partir de micro-organismes, d'extraits naturels de plantes, et d'huiles essentielles. Ces produits sont utilisés dans la production végétale pour lutter contre les maladies et ravageurs des cultures. Le troisième volet porte sur l'assistance technique et le renforcement de capacités. Plusieurs modules de formation ainsi qu'un service d'appui et d'accompagnement technique ont été développés par BIOPROTECT afin d'accompagner les personnes (physiques et morales) désireuses de se lancer ou de développer des activités en lien avec l'agriculture organique. Enfin, le quatrième volet est orienté vers l'appui à la commercialisation des produits agricoles à travers la commercialisation sur le marché national et international de produits agricoles bio et écologiques.

BIOPROTECT-B intervient à travers l'identification des besoins des acteurs de la chaîne de valeur de l'agriculture organique (producteurs, consommateurs, service d'appui et d'encadrement). Pour ce faire, il fonctionne à travers quatre départements :

- Un département administratif qui veille au bon fonctionnement de l'entreprise et facilite l'interaction entre les autres départements et l'extérieur
- Un département Commercial qui est en charge des questions de marketing, de commercialisation

des produits de l'entreprise (intrants, et produits du cru principalement)

- Un département production végétale, assistance technique et renforcement de capacités qui s'occupe de l'accompagnement technique à la production biologique des agriculteurs membres du réseau BIOPROTECT, des partenaires (ONG, promoteurs, producteurs) à travers les formations, conseils, suivi. Ce département est aussi en charge du contrôle interne afin de garantir l'intégrité biologique des produits agricoles commercialisés par l'entreprise.

- Le département Intrant qui est responsable de la production des bio intrants.

Depuis sa création, le Groupement d'Intérêt Economique BIO-PROTECT-B propose des solutions durables et innovantes aux problèmes de développement du monde agricole à des petits producteurs qui n'ont pas toujours accès aux produits de traitement qui sont onéreux. L'entreprise formule et commercialise des bio intrants produits au Burkina Faso à partir de micro-organismes, d'extraits naturels de plantes et d'huiles essentielles. Parmi ses produits on peut citer : Solsain (à base de Spores de *Trichoderma*) ; Plantsain (à base d'arôme de *Trichoderma*) ; Limosain (à base d'arôme de *Trichoderma* et d'huiles essentielles) ; Piol (à base d'extrait de plantes ayant des propriétés insectifuges) ; Huile de neem vierge ; HN (huile de neem, plus multi-extrait de plantes) ; BIOPODER (à base d'huiles essentielles et multi-extrait de plante) et les huiles essentielles.



Des produits de traitement naturels dans l'agriculture fabriqués par BIO-PROTECT-Burkina

Les responsables de BIOPROTECT-B sont très satisfaits des effets engendrés par les actions de l'entreprise. Les retours des utilisateurs sur leurs produits sont assez positifs. En plus, il y a une demande de plus en plus croissante en biopesticides.

L'ambition de BIOPROTECT-B est de contribuer au développement de l'agriculture biologique, à travers l'adoption d'innovations plus respectueuses de l'environnement. BIOPROTECT-B voudrait prouver qu'il existe des alternatives crédibles et efficaces pouvant permettre une production agricole saine et performante dans le domaine de l'agriculture

La Rédaction

« Les moyens de traitement naturels permettent de préserver la diversité biologique »

Claude Arsène SAWADOGO

Agro économiste de formation, Claude Arsène SAWADOGO est l'Administrateur-gérant de BIOPROTECT-Burkina. Cette entreprise de production et de commercialisation d'intrants et de pesticides biologiques, il l'a créée en 2011. Il est engagé dans la promotion de l'agro écologie par des renforcements de capacités, l'assistance technique, l'encadrement des producteurs, la fourniture de produits biologiques de traitements et fertilisation. Ce jeune homme est reconnu pour sa contribution au développement d'une agriculture saine et durable au Burkina Faso. Dans l'interview qui suit, il nous éclaire sur les réalités liées aux moyens de traitement naturel dans l'agriculture.

Inades Info : Qu'est-ce qu'un moyen de traitement naturel dans l'agriculture ?

Claude Arsène SAWADOGO : Les moyens de traitement naturels mettent en œuvre des matières actives obtenues à partir de préparations à base de plantes ou autres minéraux tels que les produits cupriques ou soufrés, les cendres, etc. Ils peuvent agir de différentes manières. Il y a la répulsion par l'odeur qui repousse les parasites, l'inhibition de la reproduction des parasites, l'éradication où la solution tue les parasites, l'émission de bio-fumigeant (acides organiques volatiles) résultants de la décomposition de la matière organique (ex : feuilles de moringa, fumier de ferme). Il y a aussi les traitements biologiques qui consistent à utiliser du vivant pour lutter contre des maladies ou des ravageurs des cultures. C'est le cas par exemple de *Trichoderma* qui est un champignon et qui est utilisé pour lutter contre les autres champignons pathogènes.



Claude Arsène SAWADOGO est l'Administrateur-gérant de BIOPROTECT-Burkina

Quel intérêt y a-t-il à ce que les producteurs adoptent des moyens de traitement naturels ?

Les moyens de traitement naturels permettent de préserver la diversité biologique des systèmes de production, de préserver la santé du producteur et du consommateur. Ils permettent aussi de préserver la durabilité des systèmes de production, d'accéder aux marchés parfois plus rémunérateurs, ce qui améliore à moyen terme les revenus des producteurs.

L'efficacité des moyens de traitement naturels dans l'agriculture est-elle garantie ?

L'efficacité des moyens de traitement naturels dépend de plusieurs paramètres : le suivi phytosanitaire, l'application des traitements préventifs, le respect des bonnes pratiques agricoles (fertilisation correcte du sol, densité de plantation, etc.)

Est-il possible de produire à grande échelle en utilisant seulement les moyens de traitement naturel ?

Il est bien possible de produire à grande échelle en utilisant seulement les moyens de traitement naturels. Mais il faut respecter les règles citées plus haut. A savoir le suivi phyto, la détection précoce des maladies et ravageurs, l'application des traitements préventifs, le respect des bonnes pratiques agricoles.

Quel est votre appréciation du niveau d'adoption actuel des moyens de traitement naturels ?

Le niveau d'adoption actuel des moyens de traitement naturels est assez faible en témoignent les surfaces de production en bio.

Comment pensez-vous qu'il faudra procéder pour assurer une meilleure place aux moyens de traitement naturels dans l'agriculture ?

Il faut mener des actions de sensibilisation des producteurs sur les conséquences négatives de l'utilisation des pesticides chimiques de synthèse ainsi que des actions de sensibilisation des consommateurs pour susciter leur intérêt à la consommation des produits à faible teneur en pesticides. Il faut également un plaidoyer auprès des autorités pour développer un environnement favorable à l'évolution du bio, à travers l'appui à l'émergence de filières locales et nationales de production d'intrants organiques. Il faut par exemple un appui à l'homologation, à la certification, la prise en compte dans les commandes publiques, etc.

Pensez-vous que dans une perspective de 10 à 20 ans les agriculteurs délaisseront les pesticides chimiques pour les moyens de traitement naturels ?

Cela est bien possible au regard de la perte de la biodiversité, de la restriction internationale, le déclassement des lots de produits liés aux LMR (limites maximales de résidus) supérieures aux normes recommandées, l'émergence des marchés bio.

Quel conseil avez-vous à donner aux producteurs pour l'abandon de l'utilisation des pesticides et l'adoption des méthodes de traitement naturelles ?

La pratique de l'agriculture biologique contribue à la préservation de la santé du producteur mais aussi du consommateur. De plus le marché est parfois plus rémunérateur, et améliore à moyen et long terme les revenus des producteurs



BIOPROTECT-BURKINA organise régulièrement des séances de formation au profit des agriculteurs et agricultrices sur la production de l'engrais biologique

Propos recueillis par Patrice DA



